

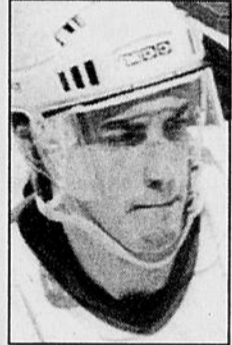
Sakic: Nolan n'était pas pris au sérieux

François RATTÉ Québec (PC)

«Moi aussi, j'aurais été en colère si j'avais été à la place de Owen Nolan. Personne ne semblait prendre sa blessure au sérieux, c'est sûrement pourquoi Owen était exaspéré et qu'il a parlé de la sorte».

Après avoir d'abord répondu qu'il ne pouvait pas commenter une déclaration dont il ne connaissait pas le contenu, Joe Sakic a finalement donné son avis sur la nature des propos tenus la veille par son imprévisible coéquipier.

Nolan a déclaré mercredi que l'équipe médicale des Nordiques avait mis beaucoup de temps à établir un diagnostic précis de sa blessure à l'épaule gauche. Résultat: il ratéra pratiquement toute la saison en cours. Nolan a également déclaré que «certains joueurs qui sont toujours avec l'équipe lui ont dit que pareille situation était déjà survenue dans le passé».



Joe Sakic

Le capitaine des Nordiques a d'abord expliqué qu'il n'avait jamais eu de problème avec les médecins des Nordiques depuis ses débuts avec l'organisation québécoise en 1988. Il a ajouté qu'il y a de quoi s'interroger lorsqu'un dossier traîne aussi longtemps avant que le principal intéressé n'obtienne finalement l'heure juste...

«Tout le monde savait depuis le mois de mars dernier que Owen avait un problème à l'épaule gauche mais les tests se sont tous avérés négatifs. On en a mis du temps avant de réaliser que quelque chose ne fonctionnait pas. Il fallait pourtant bien que quelque chose cloche quelque part pour que Owen rate la presque totalité du camp d'entraînement», a analysé Sakic.

Fiset

Tenu actuellement au rancart en raison d'une blessure au dos survenue l'été dernier, le gardien Stéphane Fiset n'a pas l'intention d'imiter son coéquipier Owen Nolan en allant de commentaires négatifs à l'endroit du personnel médical des Nordiques.

«J'ignore à quel moment je serai prêt à revenir au jeu puisque les médecins de l'équipe ne font pas leur travail correctement», a d'abord blagué Fiset avec un large sourire avant d'ajouter plus sérieusement: «je n'ai aucun doute sur la compétence des médecins qui m'ont traité. Ils ont effectué leur travail comme des professionnels», a commenté Fiset qui a ensuite rappelé l'origine de sa blessure au bas du dos.

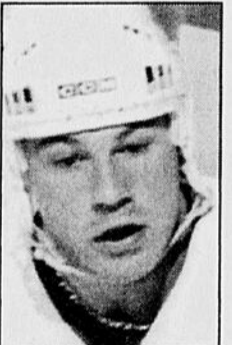
«Je me suis blessé à la fesse en jouant au hockey quelques semaines avant le début du camp d'entraînement. J'ai immédiatement rencontré le physiothérapeute Jacques Lavergne et la douleur a vite disparu à la suite de ses recommandations», a expliqué Fiset.



Stéphane Fiset

Cependant, le mal est revenu hanter le gardien des Nordiques pendant le camp d'entraînement. C'est lors de la visite des Nordiques à Philadelphie le 4 novembre dernier que la douleur est devenue insupportable. Le jeune gardien des Nordiques avait même de la difficulté à se pencher pour s'emparer de la rondelle lorsqu'elle se trouvait près de son patin gauche lors de ce match.

«Les médecins m'ont fait passer un scanner pour trouver le problème quand je leur ai signalé que la douleur était encore plus intense qu'au départ», a souligné Fiset qui souffre d'une hernie.



Claude Lapointe

Aujourd'hui, le jeune gardien des Fleurdelisés avoue ressentir encore un peu de douleur mais elle est beaucoup moins vive qu'il y a quelques semaines.

«Des malaises au dos, c'est toujours inquiétant mais le mal a diminué beaucoup depuis que je travaille avec Jacques Lavergne (le physiothérapeute des Nordiques)», a précisé Fiset qui n'a pas l'intention de demander une compensation financière à la direction de l'équipe comme son coéquipier Nolan.

«Les blessures font partie du jeu», a simplement commenté Fiset.

Lapointe du même avis

L'attaquant Claude Lapointe qui devrait revenir au jeu demain lors de la visite des Jets de Winnipeg, partage l'avis de son copain Fiset sur le dossier Nolan.

«J'ai été blessé à la jambe le 18 octobre dernier contre le Canadien de Montréal et on m'a tout de suite donné l'heure juste en me disant que je pourrais revenir au jeu dans quatre semaines, ce qui sera justement le cas si je reviens samedi».

Selon Lapointe, Owen Nolan a parlé sous le coup de la frustration quand il a blâmé l'équipe médicale des Nordiques qui a mis du temps à diagnostiquer son malaise à l'épaule gauche.

«Il faut comprendre Owen (Nolan), il était sûrement frustré lorsqu'il a parlé de cette façon. Il regrette probablement ce qu'il a dit à l'heure qu'il est», a conclu le sympathique Lapointe.

L'attaque en panne sèche

□ Privé de Lebeau et Brunet, le Canadien s'effondre encore devant une équipe faible

Guy ROBILLARD Hamilton (PC)

Les 17 008 fidèles amateurs de hockey de Hamilton, en majorité partisans du Canadien, auraient mérité un meilleur spectacle que celui offert par leurs favoris, qui ont été humiliés 5-1 par les Islanders de New York.

Pour une sixième fois en 15 jours, le Canadien n'a pu résoudre le style d'une équipe d'expansion ou de queue de classement et il a subi une quatrième défaite à ses sept dernières rencontres, perdant ainsi une belle occasion d'emmagasiner des points au classement. Et encore une chance qu'il ait pu compter sur Patrick Roy, car la troupe de Jacques Demers serait au niveau des Nordiques.

Frédéric Chabot ne peut cependant

«Faut pas se conter d'histoires», dit Demers

Guy ROBILLARD Hamilton, Ont. (PC)

Jacques Demers a reconnu que l'attaque du Canadien est en panne et qu'il est difficile de l'emporter dans de telles circonstances.

«Il ne faut pas se raconter d'histoire», a déclaré l'entraîneur après une longue hésitation. «On n'a marqué qu'une moyenne de 3,00 buts par match depuis le début de la saison. Ce n'est pas suffisant. On a pourtant de bons marqueurs. Malheureusement, les joueurs ont tendance à serrer un peu trop leur bâton».

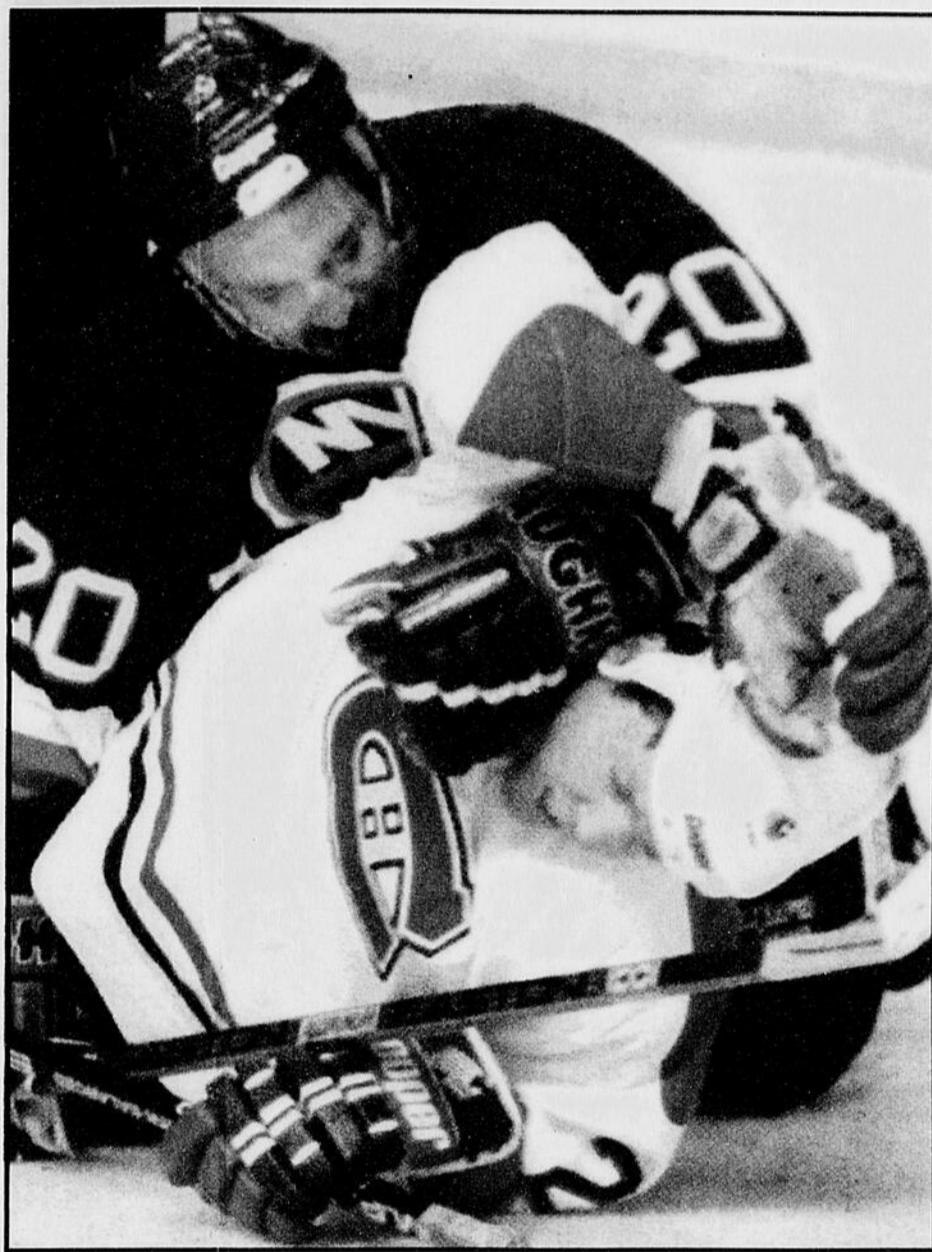
Demers a insisté pour dire que son club a pourtant eu de belles occasions de marquer, surtout lors des deux premiers engagements.

«Écoutez, on domine 13-5 dans les tirs et les Islanders marquent l'unique but de la première période. Après deux périodes, on menait 23-11 dans les lancers mais les Islanders détenaient toujours une avance d'un but. Dernièrement, on donne la chance à l'adversaire de nous battre».

«On ne peut laisser un joueur comme Pierre Turgeon seul devant le filet», a-t-il ajouté au sujet du premier but réussi par le centre des Islanders. «On ne peut pas le laisser manoeuvrer et lui permettre de repérer des coéquipiers en zone offensive».

Demers a expliqué que son club s'est présenté à Hamilton dans d'excellentes dispositions à la suite de la courte victoire de 3-1 remportée la veille face aux Oilers d'Edmonton.

«Ça revient à dire qu'il faut profiter de nos chances. Il faut la mettre dedans. Mais je suis confiant que les joueurs vont rebondir. Un jour, ça va débloquer», a promis l'entraîneur.



Roy Ferraro n'était pas pressé de se relever après avoir trébuché avec Gary Leeman, hier soir en première période à Hamilton.

Chabot: «J'ai accordé un mauvais but à Acton»

Guy ROBILLARD Hamilton, Ont. (PC)

Frédéric Chabot n'était pas trop malheureux de sa performance même si les Islanders l'ont déjoué à cinq reprises. Jacques Demers s'est d'ailleurs gardé de le blâmer pour la défaite du Canadien.

«Je pense avoir donné un bon effort. C'était mon premier match et ce n'était pas facile», a dit Chabot.

«Les choses allaient bien jusqu'en troisième période. Malheureusement, j'ai accordé un mauvais but à Keith Acton. J'aurais dû faire l'arrêt. La rondelle a touché à mon poignet», a-t-il expliqué en commentant le troisième but des Islanders.

Chabot a aussi relevé que les punitions ont brisé le rythme du Canadien en

troisième période.

Guy Carboneau est demeuré calme dans la défaite. Il a toutefois reconnu que l'absence d'attaque joue contre le Canadien.

«Il est difficile de gagner 1-0. Mais il faut arrêter de se poser des questions. Il faut plutôt trouver des réponses».

Le capitaine du Canadien a noté que l'équipe encaisse plus de buts en troisième période que lors des deux premiers engagements.

«Ça n'arrivait pas avant», a-t-il soupité.

Enfin, le Canadien jouait sans les services de Stephan Lebeau et Benoît Brunet, une excuse dont Jacques Demers a refusé de se servir.

«Les Islanders avaient aussi des blessés. Quand Uwe Krupp n'est pas là, ils n'ont pas la même équipe», a-t-il soutenu.

être tenu responsable de la défaite d'hier, la première à sa fiche dans la Ligue nationale.

Pierre Turgeon a dirigé l'attaque avec deux buts, ses quatrième et cinquième en deux soirs, en plus d'ajouter une passe. Keith Acton, son premier pour sa sixième équipe dans la Ligue nationale, Steve Thomas et Benoît Hogue ont marqué les autres buts des vainqueurs, qui ont fait fructifier trois avantages numériques.

Mutilés à la défense, les Islanders ont dû faire confiance à des négligés comme Wayne McBean, Dean Chynoweth, Scott Lachance, Tom Kurvers et Dennis Vaske, mais l'offensive (?) du Canadien est demeurée en panne sèche.

Le Tricolore était privé des services de Stephan Lebeau et Benoît Brunet, blessés la veille, et avec Vincent Damphousse sur le trio de Kirk Muller et Brian Bellows, tous les œufs étaient à peu près dans le même panier. Gary Leeman, qui va et a mieux en mieux, s'est animé un peu et a marqué le seul but des siens contre Ron Hextall à la deuxième période.

À l'autre extrémité, Frédéric Chabot était déjoué par un Turgeon laissé absolument sans surveillance à l'embouchure du filet, sur le tout premier tir porté à sa fiche. Une autre erreur défensive a mené au deuxième but de Turgeon, en avantage numérique, à la deuxième période, et les Islanders ont pu ajouter à leur avance chaque fois sur des tirs de près.

Les Islanders se sont inscrits au pointage les premiers dès la deuxième minute quand Pierre Turgeon a saisi une passe de David Volek devant une ouverture béante.

Le trio de Gilbert Dionne, Ron Wilson et Gary Leeman a ensuite menacé, amenant Ron Hextall à s'interposer assez rudement, ce qui a provoqué l'entrée en scène de Lyle Odelein. Une brève mêlée a suivi mais l'arbitre George Wilson s'est bien sorti d'une situation qui aurait pu être embarrassante pour lui en début de rencontre.

Gary Leeman a créé l'égalité à la septième minute de la 2e période, déjouant Ron Hextall d'un tir qui a effleuré l'intérieur de sa jambière, après une très belle exécution à trois avec Leclair et Wilson.

Peut-être du ski d'ici la fin du mois

François BEAUDOIN Sherbrooke

Si Dame Nature collabore au cours des prochains jours, les premiers skieurs pourront dévaler les pentes du Mont-Orford dès le week-end prochain. La saison de ski accusera néanmoins un léger retard par rapport à l'an dernier, puisque les premiers clients avaient franchi les tourniquets le 21 novembre en 1992.

«On fabrique de la neige artificielle aussi souvent que la température le permet. Si le mercure descend sous le point de congélation pendant quelques journées consécutives, on devrait ouvrir nos portes en fin de semaine prochaine, même si c'est plutôt difficile de l'affirmer avec certitude», a confié la directrice du marketing de la station touristique du Mont-Orford, Mme Pierrette Rivest.

La piste «les trois ruisseaux», fidèle à la tradition de la station, accueillera les premiers adeptes saisonniers de ski alpin. On y fabrique de la neige à profusion afin que la piste soit bientôt praticable du sommet jusqu'au chalet.

Orford a par ailleurs majoré de 30 pour cent sa capacité de fabrication de neige grâce à l'ajout d'un compresseur et à l'installation d'un nouvel équipement qui permet d'obtenir de l'air plus frais lorsque la température oscille autour du point de congélation. «Depuis deux ans, on a augmenté de 75% notre capacité d'enneigement», a soutenu Pierrette Rivest.

École de ski

D'autre part, la directrice du marketing du Mont-Orford, croit avoir embauché une perle rare à la tête de l'école de ski en vue de la nouvelle saison. Il s'agit de Sylvie des Rosiers, l'une des rares Québécoises possédant le niveau IV de l'Association des moniteurs de ski du Canada. Mme Pierrette Rivest est très élogieuse vis-à-vis la nouvelle recrue de l'équipe du Mont-Orford: «Sylvie est la seule femme au monde ayant travaillé à titre d'entraîneur d'une équipe nationale masculine. Elle a été entraîneur de l'équipe canadienne masculine et ce pendant quatre ans, de 1989 à 1993. Elle est très dynamique et a de très bonnes idées».

Originaire de l'Estrie, Sylvie des Rosiers a déjà été à la tête de l'équipe de compétition du Mont-Orford de 1984 à 1989. Elle en a profité pour fonder l'Académie de ski alpin. Il s'agit donc, en quelque sorte, d'un retour au bercail pour la jeune femme.

TIGRES

Michel Cormier et Yves Lambert ne sont pas menacés, assure le président

Serge BOUDREAU Victoriaville

Le président du conseil d'administration des Tigres de Victoriaville, Daniel Gaudreau, nie formellement la rumeur voulant que seraient comptés les jours de l'entraîneur-chef Yves Lambert et du directeur-gérant Michel Cormier. Au contraire, ils ont le soutien de l'ensemble du c.a., selon Gaudreau.

C'est avec un long rire que le président Gaudreau a accueilli la nouvelle voulant que Daniel Bissonnette et Gilbert Perreault s'approprieraient à occuper les postes de Lambert et Cormier au sein de l'équipe junior majeure victorivilloise.

«Lors de notre dernière réunion du comité exécutif, le directeur-gérant Michel Cormier a été invité à soumettre son rapport comme tous les autres. Il a dû répondre à plusieurs questions. Le constat auquel nous sommes arrivés c'est bien sûr qu'il fallait que ça bouge. Tout le conseil accorde son appui à Michel Cormier, Yves Lambert et son adjoint Mario Bergeron», a-t-il mentionné. Il a d'ailleurs diffusé un communiqué de presse hier soir pour «tuer» la rumeur.

Le président Gaudreau s'est dit satisfait de l'échange réalisé mardi. «Je ne suis peut-être pas un spécialiste comme Gilbert Perreault, mais je crois que c'est un bon échange qui a été réalisé. J'avais déclaré qu'il était urgent d'amener du sang neuf pour appuyer Louis-Philippe Char-

bonneau, c'est maintenant fait», a-t-il déclaré.

Le président des Tigres croit que les rumeurs entourant Gilbert Perreault au



Michel Cormier



Yves Lambert

raient pu prendre naissance à la suite d'une déclaration qui visait à l'inviter à se joindre au sein du comité exécutif. «A ce moment-là, je l'invitais à se joindre au groupe de la même façon que tout autre actionnaire de l'équipe. Je n'ai jamais eu de conversations avec lui ou avec Daniel Bissonnette», a-t-il dit.

Quand on l'interroge sur la grande patience qui l'anime jusqu'à maintenant, Daniel Gaudreau retorque qu'on doit lui accorder du temps pour se familiariser avec la tâche. «Il faut qu'on me laisse le temps de m'adapter à mon nouveau rôle. Je suis passé de simple spectateur à président du conseil d'administration», a-t-il déclaré. M. Gaudreau s'implique active-

ment chez les Tigres depuis un an seulement.

Le poids de la rumeur semble affecter davantage l'entraîneur Yves Lambert. Il avait mauvaise mine avant l'entraînement quotidien d'hier après-midi. Lambert affirme qu'il fait tout ce qui est possible de faire pour obtenir des résultats sur la glace. «Je sais que je fais tout ce qui est possible de faire et je n'arrêterai pas de travailler pour que ça change. Les gars réagissent bien à l'entraînement, mais ils n'arrivent pas à l'appliquer dans les matchs. Quand j'arrêterai de faire des efforts, c'est que la direction aura pris une décision», a-t-il lancé.

Yves Lambert se sent-il toujours appuyé? «Moi, je travaille avec Michel Cormier, les autres je ne sais pas ce qu'ils pensent», a-t-il dit.

Le directeur-gérant Cormier affirme qu'il continue d'appuyer Yves Lambert. «C'est très regrettable qu'on fasse une telle publicité sur notre dos. Moi et Yves, on ne peut tout de même pas remettre les patins à leur place. Je pense que les joueurs devraient plutôt faire leur examen de conscience. Moi, je me sent très bien dans la situation actuelle parce que je sais qu'on fait ce qu'il faut faire», a-t-il mentionné.

BLOC NOTES: Les Tigres reçoivent la visite des Voltigeurs de Drummondville ce soir au Colisée des Bois-Francis. Malchance pour le nouveau venu David Lessard, il a subi une légère contusion à l'épaule lors de son premier match dans l'uniforme des félins à Granby...

Anton Stastny bat le Canada

Lillehammer, Norvège (PC)

Le Canada a perdu de sa superbe en s'inclinant 4-0 devant la Slovaquie, hier, lors du tournoi de hockey présenté à Lillehammer.

« Cette défaite s'inscrit dans un processus d'apprentissage », a déclaré l'entraîneur Tom Renney. « Il nous reste encore beaucoup de travail avant de pouvoir rivaliser avec les meilleures équipes de Lillehammer. »

L'ex-Nordique Anton Stastny, qui a déjà représenté la Tchécoslovaquie et le Canada en matches internationaux, a marqué deux buts en avantage numérique pour la Slovaquie.

Son second but a été réussi 11 secondes seulement après une punition imposée à Brett Lindros pour coup de coude. Lindros, 17 ans, est le frère d'Eric Lindros, des Flyers de Philadelphie. Il est le joueur le plus pénalisé de l'équipe canadienne, ayant écopé de 14 minutes de punition en trois rencontres.

Il s'agissait du premier match jamais disputé entre le Canada et la Slovaquie. Ce pays nouvellement créé a assuré sa participation aux Jeux olympiques de Lillehammer en 1994 en remportant un tournoi de qualification en septembre dernier.

La Slovaquie a cinq points et vient en tête de ce tournoi qui regroupe six équipes. La France et le Canada se partagent le deuxième rang, un point derrière la Slovaquie.

Victoire de Drummondville 4-1 Les Voltigeurs s'approchent des Faucons et du premier rang

Louis-Eric ALLARD Drummondville

Les Voltigeurs de Drummondville se sont approchés à trois points des Faucons de Sherbrooke et du premier rang de la division Frank-Dillo en disposant des Harfangs de Beaufort par la marque de 4-1 devant 1217 spectateurs, hier soir, au Centre Marcel-Dionne.

Chose importante, les Voltigeurs ont aussi deux matchs en main sur les Faucons. Et ce gain leur a surtout permis de distancer les Harfangs qui les suivaient à seulement un point derrière avant la rencontre d'hier.

Pour vaincre les Harfangs, les Voltigeurs ont excellé défensivement tout en se voyant offrir une excellente performance de leur gardien Stéphane Routhier qui a repoussé 33 tirs.

« Je me devais d'augmenter mon jeu d'un cran, car plus la saison avance plus tu dois améliorer ton jeu. Ce fut mon meilleur match », a confié Routhier.

Les Voltigeurs ont pris les devants 2-0 après vingt minutes de jeu grâce aux filets de Patrick Livermore (2e) et Mathieu Sunderland (11e). Beaufort a réduit l'écart 2-1 avec 31 secondes d'écoulement au deuxième tiers par l'entremise de Patrice Paquin (14e). Luc Decelles (13e) et Ian Laperrière (12e) ont ensuite augmenté la priorité des locaux.

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser l'entraîneur-chef et directeur-gérant des Voltigeurs, Jean Hamel, était peu fier de sa troupe.



Stéphane Routhier

« Nous n'avons pas joué du bien bon hockey. A 4-1, nous avions de la misère à sortir de notre zone en avantage numérique. On dirait que nous n'aimons pas ça compter sept ou huit buts. Nous avons fait preuve d'indiscipline en fin de match en accordant notamment un cinq contre trois. On a relâché. A 4-1, on s'est dit que c'était facile », a-t-il vociféré en louangeant tout de même son gardien Stéphane Routhier.

C'était la soirée des surprises, hier, parce qu'on s'attendait à rencontrer un Joe Canale mécontent et il était plutôt fort calme.

« Nos vétérans doivent mieux encadrer nos recrues. Nous devons nous servir de cette défaite comme un investissement pour le futur. Nous étions mal préparés, ce soir (hier) », a-t-il indiqué.

Bloc-Notes

Daniel Doré, l'ex-premier choix des Nordiques de Québec, a décidé d'abandonner le hockey. Il a pris la décision de retourner sur les bancs d'école voyant qu'il n'avait plus d'avenir pour lui dans le hockey. L'ex-Voltigeur était présent au Centre Marcel-Dionne, hier... Le Drummondvillois Alan Haworth, qui a évolué pour Buffalo, Washington et Québec dans la LNH, agissait comme analyste pour CHRC, hier. Le seul hic, c'est qu'il a fait son entrée à 21h10, alors que le match débutait à 20h... Il y a eu un peu de débâille au dernier tiers, alors que 46 minutes de punitions ont été distribuées... Les Voltigeurs évolueront à Victoriaville, ce soir... Steve Ares des Bisons de Granby a été suspendu pour cinq matchs pour avoir mis en échec par derrière Eric Messier des Faucons de Sherbrooke. Ares avait été suspendu pour six rencontres pour un geste semblable, un peu plus tôt cette saison...

Pete Sampras sans faute à Francfort

Francfort (AP)

L'Américain Pete Sampras a une nouvelle fois démontré à Francfort qu'il est bien le meilleur joueur du monde en battant en deux manches le Suédois Stefan Edberg 6-3, 7-6 (7-3) au cours de la troisième journée du championnat du monde de l'ATP.

Après sa victoire sur le Croate Goran Ivanisevic, Sampras s'est offert deux certitudes dans ce groupe «Arthur Ashe». La première, c'est de participer aux demi-finales des Masters, épreuve qu'il avait remportée en 1991. Il y retrouvera l'Allemand Michael Stich qui compte lui aussi deux victoires dans le groupe «Stan Smith».

La seconde certitude de l'Américain est qu'il terminera cette année 1993 avec le meilleur nombre de points au classement de l'ATP.

En revanche, les choses sont un peu plus délicates pour le Suédois (vainqueur en 1989), cinquième à l'ATP, qui compte pour l'instant une victoire et une défaite. S'il veut accéder aux demi-finales, il devra battre Ivanisevic tombeur de l'Espagnol Sergi Bruguera 6-4, 7-6 (7-4).

Les deux joueurs se retrouvent dans une position identique : une défaite face à Sampras et une victoire sur le jeune Espagnol. Leur rencontre sera donc décisive.

Dans le groupe «Stan Smith», Andrei Medvedev, finaliste malheureux de Bercy et Michael Chang devaient en découler hier soir.

PANIER À NOUVELLES

Nathalie Lambert, athlète du mois d'octobre

La patineuse de vitesse Nathalie Lambert, qui a remporté toutes les courses internationales auxquelles elle a participé cette saison, a été choisie hier l'athlète par excellence au Canada pour le mois d'octobre. Et déjà, elle est une sérieuse candidate pour le titre du mois de novembre.

En octobre, Lambert a conduit le Canada au titre par équipe lors du Défi international à Montréal. Elle a de plus remporté cinq autres courses et a enregistré une nouvelle marque mondiale sur 3000 mètres lors d'une compétition à Lillehammer, site des prochains Jeux olympiques.

Les 6 et 7 novembre à Hamar en Norvège, elle a remporté trois autres courses et a établi un nouveau record du monde du 1000 mètres.

LIGUE NATIONALE

Table with columns for G, P, N, Pts, BC, Dom., Etra., Sec. for various teams like Pittsburgh, Boston, Montréal, Québec, etc.

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for teams like Sherbrooke, Drummondville, Beaufort, etc.

HOCKEY

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for various hockey teams like St. John's, Cap-Breton, etc.

BASKETBALL

Table with columns for G, P, Moy., Diff. for various basketball teams like New York, Boston, etc.

ASSOCIATION NATIONALE

Table with columns for G, P, Moy., Diff. for various soccer teams like New York, Boston, etc.

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for various hockey teams in the National League.

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for various hockey teams in the Junior Major League.

SOMMAIRES DE HOCKEY

Summary of hockey games including Washington 2 Pittsburgh 3, NY Islanders 5 Montréal 1, New Jersey 5 Ottawa 2, etc.

TENNIS

Summary of tennis matches including Steffi Graf (1), Andre Agassi (2), etc.

CHAMPIONNAT MONDIAL DE FRANCFORT

Summary of tennis matches from the Frankfurt World Championship including Pete Sampras (1), etc.

RENDEMENTS

Table with columns for G, P, N, Min, Bp, Bl Moy. for various hockey teams.

LIGUE NATIONALE

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for various hockey teams.

LIGUE MIDGET AAA

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for various midget hockey teams.

LIGUE QUÉBÉCOIS-MAURICIE-ESTRIE

Table with columns for M, G, P, N, Bp, Pts for various hockey teams in the Quebec-Mauricie-Estrie league.

SPORT ÉTUDIANT

Table with columns for G, P, Moy., PC, Pts for various student sports teams.

De la visite britannique pour les Faucons



Les parents de Lachlan Coomb sont venus rendre visite à leur fils à Sherbrooke car celui-ci ne pourra pas se rendre en Angleterre pour Noël.

Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

Les partisans des Faucons de Sherbrooke les plus éloignés au monde étaient de passage au Palais des sports, hier après-midi.

De Bracknell en Angleterre, Graham et Fioma Coomb sont venus rendre visite à leur garçon Lachlan, défenseur de 17 ans des Faucons. Les Coomb seront de passage au Québec pour les deux prochaines semaines. Il fallait entendre le paternel énumérer déjà tous les matchs des Faucons auxquels ils allaient assister durant leur séjour. Ils sont aussi tombés littéralement en amour avec le Québec.

«Nous étions venus pour la première fois au Québec en 1989, alors que Lachlan participait au tournoi pee-wee de Québec. Nous avions visité Québec et Montréal et nous avons constaté que les gens étaient fort gentils et accueillants. C'est la

première fois que nous venons à Sherbrooke et nous trouvons cette ville fort jolie. Nous avons été impressionnés par le paysage sur l'autoroute 10 entre Montréal et Sherbrooke», confie-t-il.

Les Coomb ont toutefois vraiment fait connaissance avec le Québec, il y a deux ans, alors que Lachlan avait évolué pour la formation midget AA de Lachine. Le sympathique couple avait fait trois fois le voyage Bracknell-Lachine au cours de cette saison. Mais n'allez pas croire qu'ils feront de même, cette année.

«Ça coûte cher venir ici, vous savez, et c'est la récession pour tout le monde», lance Graham Coomb, directeur-administratif d'une compagnie dans la vie de tous les jours.

Noël avant tout le monde

Pour les Coomb, c'est un peu Noël avant tout le monde puisqu'ils n'auront pas la chance de fêter avec

Lachlan, le 25 décembre. Celui-ci demeurera à Sherbrooke pour la période des Fêtes. Chez les Coomb, on insiste pour dire que la venue de Lachlan à Sherbrooke fut une excellente décision.

«Le calibre du hockey est beaucoup plus fort ici. Il s'agit de toute une expérience pour lui», confie la très réservée, mais toujours souriante Fioma.

Mais ne s'ennuie-t-on pas de son garçon lorsqu'il se retrouve aussi loin de la maison à un aussi jeune âge.

«La communication dans une famille est très importante. Nous jasons au téléphone à chaque lundi matin. Il nous envoie aussi des statistiques de l'équipe et nous savons ainsi un peu ce qui se passe», répond Graham.

Le hockey est pratiquement une religion chez les Coomb. Leurs quatre enfants pratiquent le hockey, y compris leur fille, la cadette de la famille. L'un de leur garçon mesure

plus de 6'4" et les Coomb précisent qu'il a surtout grandi entre 17 et 19 ans. On souhaite que ce soit la même chose pour Lachlan.

Le couple prend aussi beaucoup de plaisir à raconter les débuts de Lachlan au hockey. L'ex-champion d'Angleterre en couple de patinage artistique chez les juniors a commencé à jouer au hockey à l'âge de cinq ans. Un entraîneur l'avait vu patiner et lui avait demandé s'il voulait pratiquer le hockey.

Lachlan a continué à pratiquer les deux sports jusqu'à l'âge de 15 ans où il a porté son choix sur le sport national des Québécois.

Coomb n'avait pas un horaire facile, alors qu'il devait s'entraîner en patinage artistique à 6h du matin pour jouer au hockey à... 11h, le soir. C'est un peu pourquoi les Coomb croient qu'il est préférable pour Lachlan de jouer au hockey au Québec.

Trépanier transformé en machine à compter

Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

Le défenseur Pascal Trépanier s'est transformé en machine à faire des points depuis son retour au jeu, lui qui était blessé à un genou.

En six matchs, Trépanier a récolté pas moins de 14 points. Peu banal pour un défenseur.

«Oui, 14 points, c'est quelque chose, mais je me sens en confiance et j'ai obtenu la plupart de mes points sur le jeu de puissance», rétorque Trépanier.

Coincidence ou pas, le jeu de puissance des Faucons s'est remis en marche depuis le retour de Trépanier dans l'alignement. L'attaqué à cinq a récolté 13 buts à ses trois derniers matchs.

«Disons que le retour de Pascal ne nous nuit pas, indique l'entraîneur-chef des Faucons, Guy Chouinard. Notre jeu de puissance va quand même bien depuis un mois. Il faut admettre que l'expérience de Pascal à la ligne bleue nous aide. Il possède un excellent lancer, appuie bien l'attaque et il connaît la «game». Il excelle tout autant à cinq contre cinq qu'à court d'un homme. Il a vécu un camp professionnel et sait maintenant ce qu'il doit faire pour gravir les échelons.»

La confiance

Pascal Trépanier évoque la confiance pour expliquer ses succès. Il dit ne s'être jamais senti aussi à l'aise que cette saison. Il indique aussi s'être parfaitement remis de sa blessure.

«Je joue avec une orthèse, mais je ne ressens aucune douleur au genou. Je me sens bien. Je suis détendu lorsque j'embarque sur la glace. Je profite de mes chances. Je crois pouvoir maintenir un tel rythme si notre jeu de puissance fonctionne autant», dit-il.

Ce soir, les Faucons rendront visite aux Lynx de Saint-Jean. Après quoi, les Sherbrookoises ne joueront pas avant mardi où ils recevront les meneurs de la LHJMO, le Titan de Laval. Est-ce que les Faucons obtiendront un congé, ce week-end, s'ils offrent une bonne prestation à Saint-Jean?

«Disons qu'ils ont la chance de travailler demain (ce soir) ou samedi», répond Guy Chouinard avec un sourire en coin.

Pascal Trépanier, sans penser nécessairement au premier rang, rappelle que les Faucons doivent éviter de s'éloigner de ceux qui les devancent.

«Nous sommes à trois points de Verdun et à six de Laval et nous devons éviter de creuser cet écart à la veille de la période des Fêtes», conclut-il.

L'ex-Cantonnier Nicolas Morency en a plein son casque des changements de vie

Pierre TURGEON Val-d'Or

À 700 km de chez lui, le Magogois Nicolas Morency semble se trouver bien loin de la maison paternelle.

Officiellement, le jeune hockeyeur qui a été réclamé par les Foreurs de Val-d'Or au repêchage de juin dernier reconnaît que «c'est loin un peu... Mais ce n'est pas si pire parce qu'il y a tellement à faire. Les études et le hockey occupent tout notre temps et je n'ai pas le temps de m'ennuyer». Sauf de sa blonde qui demeure à Magog, prend-il le soin de préciser.

En fait, on entend à travers les propos de Nicolas Morency qu'il traverse des moments difficiles. À 17 ans, le hockey l'appelle loin du foyer familial, il évolue dans un nouveau circuit où les buts semblent beaucoup plus difficiles à obtenir, et se retrouve dans un nouveau milieu scolaire, le cégep. Bien des changements en peu de temps pour un jeune adulte, pour un jeune hockeyeur qui a raté la presque totalité du camp d'entraînement en raison d'une luxation à la clavicule.

En entrevue, il prend soin de bien peser chacun de ses mots, encore plus quand on lui demande de commenter les récentes aventures de Daniel Bissonnette, son entraîneur de l'an dernier avec les Cantonniers.

Malgré bien des hésitations, même quand lorsqu'on aborde les possibilités de transaction au cours de la prochaine période des Fêtes, il finit par conclure. «J'aime autant demeurer ici à Val-d'Or. Je ne suis pas un joueur établi dans la Ligue junior majeure du Québec et je n'ai pas complété ma période d'adaptation dans ce circuit». Alors, les changements, il en a suffisamment vécus au cours des derniers mois...

Pourtant, à Val-d'Or, il se retrouve dans une petite ville aux dimensions à peine plus grandes que Magog avec sa population de quelque 20 000 habitants; à sa pension, il se dit super-bien traité; attend aux longs voyages qui attendent les Foreurs chaque fois qu'ils

doivent disputer un match à l'extérieur, il affirme: «Ça laisse un peu plus de temps pour étudier.

Mais, contrairement aux autres formations de la Ligue junior majeure du Québec, les Foreurs partent régulièrement pour plus d'un jour. Il n'est pas rare que les voya-

ges s'étirent sur quatre ou cinq jours. «Le plus long, ça demeure le temps passé dans l'autobus. Quand on pense qu'une partie dure deux heures et demie et qu'il faut faire 16 heures d'autobus...»

Sur le plan hockey, le numéro 55 des Foreurs qualifie ses débuts d'un peu chancelants, mais affirme commencer à gagner de la confiance. «L'entraîneur se montre satisfait. Toutefois, personnellement, on se fixe des objectifs et on est toujours plus exigeant envers soi-même.»

«Il ne possède pas encore la régularité d'un vétéran, mais il s'améliore et travaille beaucoup», affirme l'entraîneur Pierre Aubry au sujet de Morency.

«J'en suis à ma première année junior et j'obtiens beaucoup de temps de glace. Je n'ai vraiment pas à me plaindre, reprend le hockeyeur magogois qui présente une fiche de deux buts et cinq passes en 22 matchs. «Toutes mes années au hockey mineur, j'ai eu l'occasion de compter beaucoup de buts. Actuellement, c'est ce qui est le plus difficile pour le moral de ne pas marquer aussi souvent.»

Revenant sur sa dernière saison à Magog, Nicolas Morency avoue ne pas avoir été surpris par toutes les nouvelles qui, récemment, concernaient son ex-entraîneur Daniel Bissonnette.

«Il avait une manière de «coacher» pas très orthodoxe et ça prenait un caractère fort pour faire tout ce qu'il demandait. Toutefois, je préfère ne pas trop parler...»

Qui sait, Daniel Bissonnette pourrait bien revenir d'ici peu dans la Ligue junior majeure du Québec où il pourrait retrouver plusieurs ex-Cantonniers. Dans un tel contexte, Morency choisit de jouer la carte de la prudence. Qui pourrait le lui reprocher...



Dans une nouvelle ville, un nouveau circuit et un nouveau niveau scolaire, Morency souhaite que les Foreurs de Val-d'Or ne l'échange pas aux Fêtes.

Cantonniers: duel aller-retour contre le Richelieu

Martin DUSSAULT Magog

L'exclusivité du deuxième rang de la division Est de la Ligue de hockey midget AAA du Québec sera l'enjeu de la fin de semaine à l'occasion des matchs aller-retour entre les Cantonniers de Magog et les Riverains du Richelieu.

Les Cantonniers seront les visiteurs ce soir au Colisée Cardin de Sorel et recevront les Riverains dimanche après-midi à Magog. Les deux formations totalisent 24 points en 22 matchs au deuxième rang de leur section.

Ces rencontres revêtent un caractère bien particulier pour deux

joueurs magogois, Daniel Corso et Sylvain Moreau, ignorés par les Riverains au camp d'entraînement.

«Ça va être notre troisième match contre eux, mais je suis certain que ça va encore me faire drôle. Par contre, je me dis que j'ai mon travail à faire comme d'habitude et que je n'ai rien à leur prouver, si ce n'est qu'à mes entraîneurs. Chose certaine, la motivation ne sera pas difficile à aller chercher», a mentionné l'ailier droit Sylvain Moreau.

«Moi, on m'a déjà dit en début de saison de jouer mon match et de laisser faire le reste et c'est de cette façon que j'aborde le match contre les Riverains. Il va falloir jouer en équipe comme on a fait

contre Ste-Foy et tout donner du début à la fin et je suis certain que le succès va venir», a pour sa part commenté Daniel Corso, un attaquant de 15 ans qui surprend avec 19 points à sa fiche.

Pélessier

«Il n'y a pas de doute que c'est une fin de semaine super-importante et que nous y allons pour les quatre points. Nous devons repartir sur une bonne séquence victorieuse», a mentionné l'entraîneur Gaëtan Pélessier en parlant de l'importance des rencontres de la fin de semaine.

«On va affronter une bonne équipe et il va falloir travailler fort. Il va falloir appliquer beaucoup de pression et utiliser notre force qui est la vitesse et notre

écheval serré», a poursuivi Pélessier qui a soumis ses joueurs à deux entraînements légers hier et mercredi pour ne pas les épuiser, eux qui ont eu à disputer trois matchs en quatre jours entre samedi et mardi.

«On a travaillé beaucoup les unités spéciales qui font beaucoup dans un match midget AAA. On va en avoir besoin contre le Richelieu. On veut les quatre points; deux points, ce n'est pas assez, tu divises les honneurs de la série. A tout le moins, il faut recommencer à jouer le hockey que nous sommes capables d'offrir», a souhaité Pélessier.

Les Cantonniers ont remporté une victoire et subi une défaite en deux rencontres cette saison face aux Riverains.

Engouement pour la «Coupe Davis» de Rock Forest

Mario GOUPIL Rock Forest

Les représentants de 32 pays participent à compter de mardi à la 4e édition du tournoi de tennis de la coupe Davis sur les courts du Centre récréatif de Rock Forest.

Evidemment, il ne s'agit pas de la véritable coupe Davis, dont les préliminaires sont déjà amorcées à travers le monde. Mais pour les joueurs de tennis qui fréquentent le centre forestois, elle est tout aussi importante.

D'ailleurs, toutes proportions gardées, la popularité du tournoi de la coupe Davis disputé à Rock Forest a bien peu à envier à la vraie

coupe Davis. Le tiers des membres du club de tennis de Rock Forest a en effet décidé de participer à cette 4e édition. On retrouvera donc 96 joueurs répartis dans les 32 équipes, ce qui constitue deux fois plus de participants que l'an dernier.

Chaque équipe, formée de deux hommes et une femme, représente un pays. Au programme de chaque affrontement entre deux pays: simple féminin, double masculin et double mixte (1er joueur). Si nécessaires, il y aura également un simple masculin (2e joueur) et un double mixte pour départager un vainqueur. La compétition s'échelonnait sur cinq jours, la finale étant prévue pour le samedi soir 27 novembre.

Devant l'engouement des membres pour ce tournoi, ses organisateurs, François Lefebvre et Jean-Pierre Morin, ont décidé de créer deux catégories cette année. Les joueurs et joueuses de niveaux A et B + seront répartis les plus équitablement possible dans la zone A, tandis que l'on fera de même avec les joueurs et joueuses de niveaux B et C dans la zone B. Encore cette année, le trophée perpétuel Jean-Pierre Morin sera à l'enjeu.

L'événement de l'année

Mise de l'avant il y a quatre ans par François Lefebvre, le professionnel de tennis au Centre récréatif de Rock Forest, le tournoi de la coupe Davis est devenu l'évène-

ment par excellence auprès des membres du club.

«C'est le plus gros tournoi de l'année. J'irais même jusqu'à dire que ce tournoi-là a redonné vie au Centre récréatif de Rock Forest. Depuis sa création, on a retrouvé une atmosphère de club. La coupe Davis est un événement compétitif, mais aussi social qui permet aux membres de mieux se connaître», explique François Lefebvre.

La formule de la coupe Davis mise de l'avant à Rock Forest intéresse beaucoup d'autres clubs de la province. Le club de Repentigny a déjà recueilli des informations auprès du duo Lefebvre-Morin afin de répéter l'événement.

États-Unis: à battre

Les trois premières éditions de la «petite» coupe Davis ont été remportées par les États-Unis. Martine Arseneault, l'une des meilleures raquettes en région, a fait partie de chacune de ces trois équipes championnes. Elle défendra encore les couleurs américaines cette année alors qu'elle fera équipe avec Paul Allard et Jean Denoncourt.

A noter que les drapeaux des 32 pays participants seront suspendus aux murs du club de tennis du Centre récréatif de Rock Forest pendant les cinq jours de compétition. La ville de Montréal a en effet accepté de prêter ces drapeaux à Jean-Pierre Morin pour la durée de la compétition.

JUNIOR AA

Prévost: pas de regrets pas d'avoir choisi les Frontaliers

Christian ROY Coaticook

C'est avec une grande confiance en ses moyens et en son équipe que Stéphane Prévost, des Frontaliers de Coaticook, entrevient la prochaine fin de semaine de compétition.

Le jeune joueur de centre de Sherbrooke vit présentement ses plus beaux moments dans le hockey avec ce club évoluant dans la ligue de hockey junior AA Québec-Mauricie-Estrie. Et les résultats se font sentir sur la glace.

«C'est vraiment ma plus belle saison jusqu'à maintenant, a-t-il confié. L'esprit d'équipe est à son plus haut et chacun donne son plein rendement. De plus, l'organisation est super, ça ne marche absolument pas à moitié.»

Avant évolué dans le midget AA avec le St-François Métro, Prévost s'est retrouvé au début de la saison devant plusieurs options en ce qui a trait à sa carrière d'hockeyeur. «Depuis deux ans, les Patriotes de Cowansville m'avait pressenti. Il y avait aussi l'équipe du Collège Champlain qui s'était montré intéressée à mes services pour la prochaine saison. Mais je ne regrette pas du tout ma décision de venir ici, à Coaticook.»

Avec ses 5 pieds 9 pouces et ses 160 livres, Prévost se spécialise dans le jeu défensif. Sa fiche de sept points en huit rencontres le démontre. Il a dû passer quelques matchs dans les gradins, afin de reposer un genou légèrement amocho. «Mais tout est en ordre», précise-t-il.

Son instructeur, Michel Fillion, a donc fait de lui un spécialiste en désavantage numérique. «Quand j'étais plus jeune, je jouais autant en avantage numérique qu'en désavantage. Mais cette année, c'est surtout ce dernier aspect qu'on me demande de faire. Et quand je saute sur la glace, j'adore «tuer» les pénalités. Pour moi, je ne vois pas de différence entre ces deux aspects du jeu.»

Quand on lui demande de se décrire comme joueur, Prévost parle alors d'intensité, d'agressivité et de discipline. Trois qualités qu'apprécie son entraîneur.

Les Frontaliers profiteront de cette fin de semaine pour jouer deux matchs aller-retour contre la même formation. Ils affronteront les Riverains de Bécancour ce soir à Bécancour même. Ces derniers rendront la politesse en se rendant au centre récréatif de Coaticook dimanche en après-midi.



François Lefebvre

SPORT ÉTUDIANT

Hockey collégial majeur

Les Cougars visent toujours les séries d'après-saison

François BEAUDOIN Sherbrooke

Même s'ils patagent au dernier rang de leur section avec un peu moins de la moitié de la saison de compléter, les Cougars du Collège Champlain de Lennoxville, de la ligue de hockey collégial majeur, ont bon espoir de retrouver le sentier de la victoire et de participer aux séries d'après-saison.

Les Cougars ont mis fin vendredi dernier à une série peu reluisante de neuf échecs consécutifs grâce à une victoire de 5-4, obtenue aux tirs de pénalité, contre la formation de Montmorency. L'équipe de Lennoxville avait également goûté aux joies de la victoire lors du match inaugural de la saison. Entre ces deux gains, les joueurs n'ont pas eu beaucoup d'occasions pour se réjouir (deux victoires et neuf défaites en onze matchs).

«Il n'y a que sept vétérans avec l'équipe cette saison, c'est ce qui explique en partie nos insuccès, soutient le Fleurimontois Christian Lemay. Mais depuis quelques semaines, on commence à mieux se connaître, ce qui devrait se traduire par un grand nombre de victoires d'ici la fin du calendrier régulier.»

Lemay, le capitaine de l'équipe, a été sacré recrue de l'année dans la ligue de hockey collégial majeur la saison dernière. Il n'a pas lancé la serviette malgré le piètre début de saison des Cougars.

«Non seulement j'ai bon espoir que l'équipe participe aux séries, mais j'estime que nous avons encore des chances de terminer au premier rang de notre section», affirme le joueur de centre qui a inscrit dix buts depuis le début de la saison.

Francis Provencher, un hockeyeur originaire de Macamic dans le nord abitibien, abonde dans le même sens que son capitaine. «Il n'est pas trop tard pour se mettre en marche, mais il va falloir qu'on allume le plus rapidement possible. Je pense que nous sommes sur la bonne voie avec notre victoire de vendredi dernier. Subir neuf défaites consécutives, c'est très difficile pour le moral», a-t-il indiqué.

L'entraîneur de cette équipe, Cliff Goodwin, soutient que la rencontre de ce soir à domicile contre le Collège Lévis-Lauzon pourrait s'avérer un tonique intéressant pour ses Cougars. «Ce sera un bon test», a-t-il soutenu.



Christian Lemay



François Provencher

SOCCER

Lers Volontaires à un but du championnat provincial

Sherbrooke (FB)

Malgré une qualification in extremis en vue des séries éliminatoires, les Volontaires du Collège de Sherbrooke en soccer masculin ont fait fi des prédictions des experts avant de finalement s'incliner en grande finale provinciale, au neuvième tir de pénalité par surcroît.

«Personne ne s'attendait à ce qu'on fasse aussi bien cette saison, sauf nous», a soutenu Jacques «Coco» Gagné, l'entraîneur de cette équipe cendrillon.

Les Sherbrookoïses ont connu un lent début de saison, attribuable selon l'entraîneur au grand nombre de recrues (11 joueurs sur 16) qui s'alignaient avec l'équipe. Les Volontaires devaient absolument remporter leur dixième et dernier match de la saison pour se tailler une place pour les séries d'après-saison. Ce qui fut fait. Les Volontaires ont finalement compilé un dossier de cinq victoires, quatre défaites et un verdict nul.

L'équipe dirigée par Jacques Gagné a eu raison de Trois-Rivières

(fiche de dix victoires et aucune défaite) et de Granby (7-1-2) dans les séries, deux équipes qui avaient pourtant conservé un bien meilleur dossier qu'eux au cours de la saison régulière.

Loin de prendre fin avec un championnat des séries éliminatoires en poche, l'épopée des Sherbrookoïses s'est poursuivie au championnat provincial qui avait lieu à Granby du 12 au 14 novembre dernier. En lever de rideau, les Volontaires ont battu Rosemont 1-0 avant de soutirer un match nul à la formation de Marianopolis. Ils devaient cependant s'incliner en grande finale face à Granby, mais non sans avoir vendu chèrement leur peau. Les Volontaires ont finalement baissé pavillon 3-2 dans un match qui a nécessité la tenue de neuf tirs de pénalité de chaque côté.

La recrue Dominique Lachance, s'est avérée le général à la défensive pour les Volontaires alors que Alain-Olivier Desbois et Martin Charbonneau dirigeaient l'offensive des Sherbrookoïses. Charbonneau a d'ailleurs remporté le championnat des compteurs de la ligue en saison régulière, grâce à une récolte de 14 buts en huit parties.

VOLLEYBALL

Week-end chargé pour le Vert & Or

L'équipe féminine de volleyball du Vert & Or recevra respectivement les universités de Concordia, McGill et Montréal au cours de la fin de semaine. Elle évoluera vendredi à 20h, samedi à 15h et dimanche à 19h30 dans le gymnase du Pavillon Univestrie. Les garçons recevront pour leur part les Carabins de l'Université de

Montréal, dimanche à 17h30. Tous ces matchs comptent pour le calendrier régulier de la Ligue universitaire du Québec.

Par ailleurs, la formation de volleyball AA de Montignac, au niveau benjamin féminin, a remporté le premier tournoi de la Ligue régionale scolaire. Dans la catégorie ju-

venile féminin AA, l'École Le Ber et Montcalm de Sherbrooke ont terminé ex-aequo au deuxième rang derrière la Polyvalente P.G. Ostiguy. L'École Le Ber a aussi terminé au deuxième rang au niveau juvénile masculin.

BADMINTON

Trois victoires pour Montignac et le Séminaire de Sherbrooke

L'École Montignac et le Séminaire de Sherbrooke ont remporté chacun trois finales lors du deuxième tournoi de la Ligue régionale scolaire de badminton.

Marc-Etienne Cloutier (double masculin) du Séminaire de Sher-

brooke ont remporté l'or chez les juvéniles.

TENNIS SUR TABLE

Drummondville domine

La Poudrière de Drummondville a dominé lors du premier tournoi de la ligue régionale scolaire de tennis sur table en remportant trois finales sur cinq. Samuel Béliveau (benjamin masculin), Mélanie Beaulieu (cadet féminin) et Claude Deschamps (cadet masculin) ont raflé l'or pour Drummondville, alors que Genevieve Gendron

de l'École Mitchell de Sherbrooke (benjamin féminin) et Alexandre Gendron du Séminaire de Sherbrooke (juvénile masculin) ont remporté les deux autres finales de cette compétition qui s'est tenue à l'école JH Leclerc de Granby. Le prochain tournoi se déroulera à l'École Le Ber, le 22 janvier prochain.

NATATION

Le premier rang pour les Volontaires

Les Volontaires se sont emparés du premier rang du classement cumulé de la Ligue collégiale mixte de natation des Cantons de l'Est grâce à une deuxième position lors de la dernière rencontre présentée au C.A.P. Hugues Potvin a été une figure dominante en

remportant toutes ses courses, Véronique Henrichon et Marilène Ouellette ont remporté chacune une course. Par ailleurs, les Volontaires avaient sélectionné huit nageurs pour participer à une rencontre hors-concours à Fredericton au Nouveau-Brunswick. Ils ont obtenu

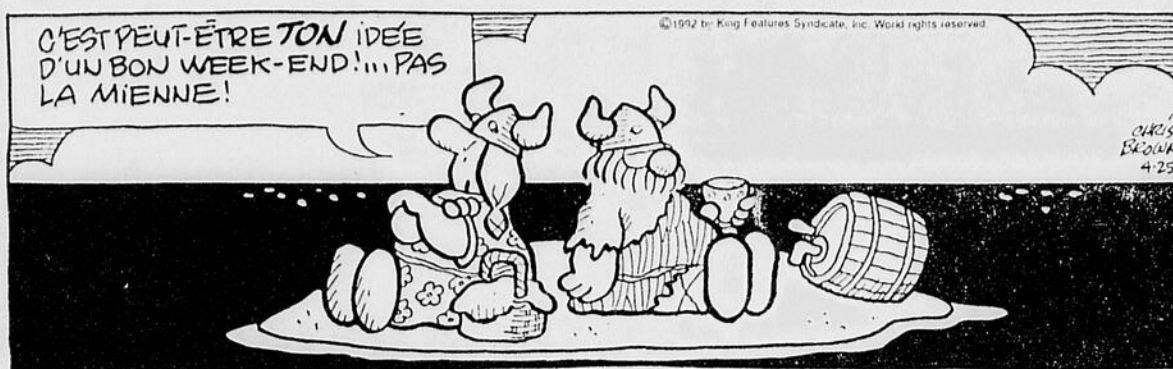
une quatrième position, alors que des équipes de niveau universitaire des Maritimes et des États-Unis participaient à cette compétition.

LES BANDES DESSINÉES

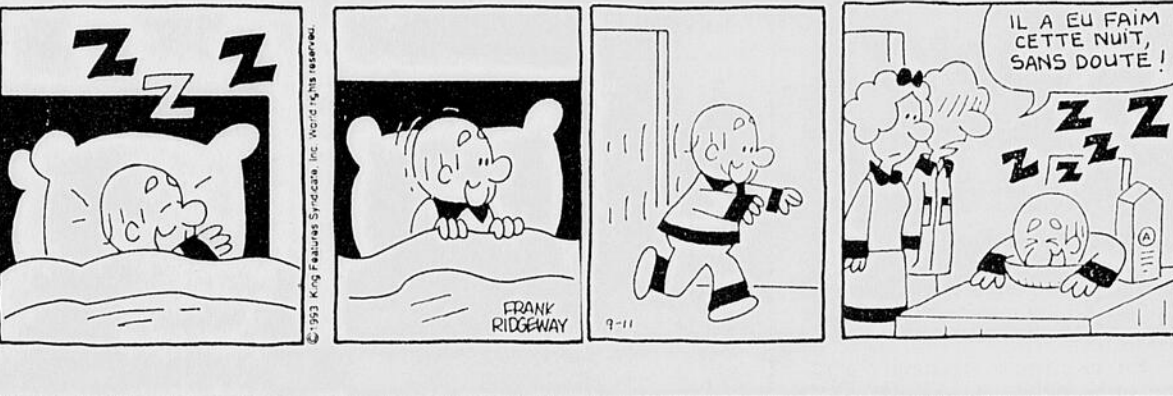
BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

278 7 lettres: à chacun ses opinions

C	R	E	I	F	E	D	E	G	A	T	I	R	E	H
O	R	E	E	M	I	G	E	R	N	I	A	M	E	D
L	I	E	R	G	E	T	N	I	D	S	E	T	R	U
O	N	A	S	R	N	H	I	E	E	L	Y	O	U	E
N	T	M	E	E	E	C	U	S	B	T	I	A	T	L
I	E	E	T	V	P	Q	U	O	O	T	I	O	P	Q
E	R	N	R	E	I	L	R	L	U	P	V	A	U	E
N	E	D	O	L	N	P	A	R	T	A	G	E	R	E
E	T	E	P	I	A	O	R	P	U	R	E	V	T	
G	D	M	N	R	S	S	I	P	E	E	R	R	N	A
O	O	E	T	R	P	S	U	S	L	D	E	E	C	S
C	U	N	L	A	O	I	E	L	S	S	E	C	L	N
I	A	T	C	A	R	B	E	C	N	E	E	F	O	E
E	N	T	R	E	G	L	E	O	E	D	R	I	I	I
I	E	R	E	S	P	E	C	T	E	S	R	P	E	B

- accès entente pression
- amendement terrer problème
- appui fédéral querelle
- biens gens régime
- borne gens règle
- colonie héritage respect
- complot intégré rupture
- conservation intérêt sécession
- culturel lever traité
- debout négociation
- défi noir vote
- défier
- demain pacte
- douane part
- droit partage
- duel pays
- égal peser
- porte positif
- possible

solution du numéro 277: siège

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv. Aujourd'hui, faites attention! Des problèmes graves vont survenir. Une solution doit être trouvée dans les plus brefs délais. Votre situation financière vous préoccupe. Pas d'angoisse inutile. Faites travailler votre "cerveau".

Cancer du 22 juin au 22 juillet Un malentendu risque de compliquer vos relations de travail. Il faut le dissiper d'urgence. Ensuite vous y verrez plus clair. Votre vie privée vous donne toutes satisfactions. Les amoureux se croiront "seuls au monde".

Verseau du 21 janv. au 19 fév. Ne vous laissez pas démoraliser par une déception passagère. Ce soir, pourquoi ne pas organiser un petit souper entre amis? Ayez confiance. Vos amis ne vous "trahissent pas". Au contraire, ils sont tout prêts à vous aider.

Lion du 23 juillet au 23 août Suivez votre inspiration. Surtout s'il s'agit de résoudre un problème familial. D'instinct, vous avez deviné la solution. Le Premier Quartier de la Lune affecte votre situation financière. Un changement est imminent.

Poisson du 20 fév. au 20 mars Incertitudes, doutes. Vous pouvez reprendre le contrôle de la situation. Choisissez le moment propice pour foncer. Votre bon sens ne sera pas mis en défaut. Vous sortirez votre "épingle du jeu". Avec une remarquable habileté.

Vierge du 24 août au 22 sept. Fermez l'oreille aux commérages. Tenez-vous à l'écart des intrigues. Laissez aller votre instinct. Essayez de consolider et de développer des avantages acquis. Rapports intéressants avec vos proches.

Bélier du 21 mars au 20 avril Vous brûlez de "changer d'air". Le prochain week-end à la campagne serait idéal. Justement, des amis vont peut-être vous inviter à l'improviste. Rencontrez décisives. C'est la journée des bonnes occasions. Ne les laissez pas passer!

Balance du 23 sept. au 23 oct. Aujourd'hui, pleins feux sur votre carrière. Rangez les problèmes. Évaluez clairement vos objectifs. Vous aurez l'occasion de vous mettre en valeur. En famille, rien ne va plus. Faites des concessions, pas des compromis.

Taureau du 21 avril au 20 mai Allez de l'avant! Vos requêtes seront bien accueillies. Par contre, attention aux opérations financières hasardeuses. Il serait imprudent de démarrer une association aujourd'hui. Les astres vous sont défavorables.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov. Vos principes de base seront remis en cause. Tenez bon. Défendez vos convictions profondes avec ardeur. Restez malgré tout diplomate. Renoncez définitivement à certaines habitudes néfastes.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin Vous vous sentez "pris à la gorge" par les problèmes d'argent. Raisonnez calmement. Faites bien vos comptes. Incompréhensions avec votre partenaire. Faites un effort pour vous faire comprendre.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc. Ne vous laissez pas envahir par le doute et la jalousie. Vos soupçons ne sont pas fondés. Vous vous sentez en pleine forme. C'est le moment d'agir. Vos entreprises seront fructueuses. Beaucoup de travail. Vous ne vous en plaindrez pas.

Arts et spectacles

La pièce «L'Affaire Tartuffe», un défi en trois langues

Pierrette ROY

«Selon moi, le théâtre ne peut pas uniquement avoir une fonction esthétique ou psychologique. Il doit offrir un aspect d'ouverture, d'analyse et de critique de la société en général.»

Avec de tels propos, on ne s'étonne pas que celle qui les émet, Marianne Ackerman, ait vu sa pièce L'Affaire Tartuffe, or the Garrison Officers Rehearse Molière sélectionnée pour faire partie, cette année, de la programmation des 20 jours du théâtre à risque qui se déroule actuellement et jusqu'au 5 décembre à Sherbrooke et à Lennox-



Marianne Ackerman

ville. tout est dit deux fois, dans une langue et dans l'autre, mais plutôt de faire en sorte d'amener l'un ou l'autre des personnages à résumer des points importants de l'histoire qui auraient été offerts dans l'autre langue.

«C'est peut-être effectivement un défi que je lance, mais je considère que de toutes façons, la vie au Québec en est un. Et si l'on approche cette pièce avec la volonté de comprendre une société complexe, on pourra trouver suffisamment de matière pour s'y intéresser.»

Ontarienne d'origine ayant choisi le Québec il y a deux ans, Marianne Ackerman se sent parfaitement heureuse et intégrée dans

une société qui lui permet de mener ses recherches personnelles, et ne peut envisager aujourd'hui de vivre ailleurs.

«J'ai de plus l'avantage de pouvoir regarder le monde dans lequel j'évolue avec une certaine distance et d'évaluer avec efficacité toute la richesse de ce milieu québécois que je considère comme le coeur du Canada, au niveau intellectuel.»

Même une éventuelle séparation ne la ferait pas quitter la belle province puisque, croit-elle, psychologiquement et émotivement, le Québec a déjà quitté le Canada en élisant le Bloc Québécois à Ottawa.

«Par mon travail, j'espère de tout mon cœur contribuer à cette société car je considère que, particulièrement lorsque l'on est anglophone, il faut être engagé dans la société québécoise.»



Téléphoto par Claude Poulin

Une scène de la pièce L'Affaire Tartuffe, présentée ce soir et demain soir, au Théâtre Centennial de l'Université Bishop dans le cadre des 20 jours du théâtre à risque avec, notamment, Daniel Giverin, John Dunn-Hill, Paul Essiembre et Patrice Godin.

D'ailleurs, cette production de la compagnie 1774 de Montréal sera présentée ce soir et demain soir samedi, au Théâtre Centennial de l'Université Bishop à compter de 20h.

Mais cette sélection est d'autant moins étonnante qu'elle met en scène, à partir d'un fait divers réel qui s'est produit en 1774, des Irlandais, Écossais, Britanniques, Français et Canadiens combattant pour être à l'avant-scène, dans une pièce de Molière comme dans le nouveau pays qui se construit, avec comme toile de fond l'imminence de la Révolution américaine et le bras de fer entre l'Église catholique et le pouvoir anglais.

Cette production, reconnue en 1992 comme l'une des trois meilleures créations pour la scène par l'Association québécoise des critiques de théâtre, a été mise en scène par Guy Sprung et fait appel à dix comédiens francophones et anglophones.

Réécrire l'histoire

Pour l'ex-journaliste, critique en théâtre au journal The Gazette et qui, dès le départ, a été fascinée par cette anecdote, l'intérêt tout particulier de cette histoire réside dans les puissants échos qu'elle continue d'avoir aujourd'hui, dans cette frontière qui existe, au Québec même, entre francophones et anglophones.

«Ce sujet est toujours actuel et je n'ai pas écrit une pièce sur le passé. Mais j'ai, en quelque sorte, voulu réécrire l'histoire, avec la connaissance que m'apporte le présent, sans pour autant que le propos soit faux au niveau au niveau historique.»

D'ailleurs Marianne Ackerman explique qu'en quittant le journalisme, elle n'a pas vraiment changé de but dans la vie mais qu'elle s'y applique d'une manière différente.

Chercher à comprendre

«Car ma motivation a toujours été d'essayer de comprendre les choses. En fait, je n'oeuvre pas en théâtre parce que j'aime la vie de théâtre, que j'ai assez bien connue de l'extérieur, mais pour découvrir des choses. Incidemment, je n'ai pas tellement la mentalité des gens de ce milieu, avec leur personnage à part, mais je m'identifie encore comme journaliste.»

Peu à l'aise avec l'étiquette d'artiste, Marianne Ackerman se sent davantage un membre d'une société qui, en ce moment, a les moyens de créer quelque chose qu'elle a l'honneur de partager.

«Plus je serai créatrice, plus je serai artiste.»

Pourtant, l'auteure a déjà à son actif pas moins de dix pièces de théâtre, Tartuffe lui ayant demandé six années de travail, mais considère qu'à sa façon, elle contribue à l'édification d'une société.

Et cette production, outre son sujet très particulier dont elle étend les racines jusqu'à notre réalité contemporaine, se distingue de manière toute singulière par le fait qu'elle soit trilingue, soit en français, en anglais et en gaélique.

Un défi

«Cette situation peut représenter un défi pour les spectateurs qui, cependant, qu'ils soient unilingues français ou anglais trouveront tout ce qu'il faut pour comprendre les événements. J'ai essayé de ne pas faire une pièce à la Air Canada où

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE PRIX POUR 14 A 17 ANS: 5.50\$

LA FAMILLE A UNE ÉTRANGE ADDITION...

Addams Family Values

VERSION O. ANGLAISE

SAM. ET DIM.: 1 h 15, 3 h 15, 7 h 10 et 9 h 10
SEMAINE: 7 h 10 et 9 h 10

63, rue King ouest **LA MAISON DU CINÉMA** (819) 566-8782

BLEU JULIETTE BINOCHÉ
"Ce portrait de femme est inoubliable... Et cet hymne à l'amour est sublime!"
TOUS LES SOIRS: 7:10 DIM.: 1:10 - 7:10

ROBOCOP 3
"Le film se déroule à un train d'enfer, mais aussi un film drôle."
TOUS LES SOIRS: 9:10 DIM.: 3:10 - 9:10

SANS PEUR "UNE HISTOIRE PASSIONNANTE... UNE RÉALISATION TRÈS EFFICACE."
JEFF BRIDGES
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:20 DIM.: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20

MALICE ALEC BALDWIN NICOLE KIDMAN
EN VERSION FRANÇAISE
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:15 DIM.: 1:05 - 3:15 - 7:05 - 9:15

ORLANDO "SALLY POTTER TRIOMPHE: SOMPTUEUX, D'UNE BEAUTÉ ÉBLOUSSANTE!"
v.o. anglaise avec sous-titres français
TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:25 DIM.: 1:15 - 3:25 - 7:15 - 9:25

MA VIE "LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DEPUIS 'MON FANTÔME D'AMOUR'."
MICHAEL KEATON NICOLE KIDMAN
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:15 DIM.: 1:05 - 3:15 - 7:05 - 9:15

cible émouvante "ON SOURIT SOUVENT ET ON RIT BEAUCOUP."
JEAN ROCHEFORT MARIE TRINTIGNAN GUILLAUME DEPARDIEU
TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:25 DIM.: 1:15 - 3:25 - 7:15 - 9:25

LA CINÉ-CARTE: 10 FILMS POUR 40\$

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT!
JOHN TRAVOLTA KIRSTIE ALLEY BERNARD FORTIN ANNE DORVAL
TOUS LES SOIRS: 7h00 - 9h00 DIMANCHE: 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE PRIX POUR 14 A 17 ANS: 5.50\$

«UNE BRILLANTE RÉUSSITE!»
- Paul Toutant, Montréal ce soir

MIOU MIOU JUDITH HENRY RENAUD JEAN CARMET
JEAN-ROGER MILO GERARD DEPAR DIEU

Germinal
UN FILM DE CLAUDE BERRI
D'APRÈS LE ROMAN D'EMILE ZOLA

SAM. ET DIM.: 2 h 30, 6 h 00 et 9 h 00
SEMAINE: 6 h 00 et 9 h 00

PRIX DU PUBLIC PRIX DES MEILLEURS EFFETS SPÉCIAUX
FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA FANTASTIQUE II

avec **CHRISTOPHE LAMBERT**

2017. Dans la prison du futur l'organisation vise l'emprise totale. Le contrôle de la pensée.

"Encore plus puissant que TOTAL RECALL!"
- Rod Lurie, L.A. MAGAZINE

FORTERESSE
version française de: FORTRESS
Bienvenue dans le futur.

SAM. ET DIM.: 1 h 00, 3 h 00, 7 h 20 et 9 h 20
SEMAINE: 7 h 20 et 9 h 20

BIBLAIRIE G.G.C. présente

EDITH BUTLER

1 SOIR SEULEMENT

SAMEDI 20 NOV. À 20 h 30

MICHAËL RANCOURT

À VENIR 100 VOIX EN

LES VENDREDIS ET SAMEDIS DU 25 NOV. AU 13 DEC.

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER
Billets en vente au Restaurant 3 Marmites 7440 et au Vieux Clocher
LaTribune

VENTE DE LIQUIDATION D'ARTICLES DE SPORT JUSQU'À 80%

Dès aujourd'hui, samedi et dimanche à 9 h
Au 2624, rue King Ouest (Face au Nanking)

CHAUSSURES SPORT

NIKE, ADIDAS, ASICS, REEBOK, TACCHINI
Minimum **50%**
ASICS Rég. 59⁹⁹
LIQUIDATION 24⁹⁹

HOCKEY

BÂTONS 2 POUR 1
ÉQUIPEMENT DE GARDIEN
COOPER-BROWN
MOITIÉ PRIX

SPORTS DE RAQUETTE

TENNIS Fisher Junior Rég. 49⁹⁹
LIQUIDATION 21⁹⁹
Prince Pro (Adulte) Rég. 79⁹⁹
LIQUIDATION 39⁹⁹
Scert Rég. 149⁹⁷ et 189⁹⁹
LIQUIDATION 1 PRIX 49⁹⁹
Rucanor Rég. 119⁹⁹
LIQUIDATION 59⁹⁹

BADMINTON

RAQUETTE à partir de 4⁹⁹
Carlton 520 Rég. 24⁹⁹
LIQUIDATION 12⁹⁹

VÉLO EXERCISE

Weider TM200C Rég. 249⁹⁹
LIQUIDATION 129⁹⁹

VÊTEMENTS

K-WAY
jusqu'à **70%**
SKI NEVICA, JOFF, FARWEST, VIBA
jusqu'à **80%**
ORAGE
49 gilets manches longues Rég. 29⁹⁹
LIQUIDATION 14⁹⁹
35 PANTALONS ORAGE Rég. 89⁹⁹
LIQUIDATION 49⁹⁹
30 CASQUETTES Rég. 27⁹⁹
LIQUIDATION 15⁹⁹
20 VESTES Rég. 189⁹⁹
LIQUIDATION 89⁹⁹

VÊTEMENTS

PANTALON MOLLETONNÉ Rég. jusqu'à 199⁹⁹
LIQUIDATION 1⁹⁹
GILET MOLLETONNÉ À partir de 99[¢]
MANTEAUX EN DUVET Rég. 249[¢] et 299⁹⁹
LIQUIDATION 79⁹⁹
TUQUE À partir de 99[¢]

SKI

PLANCHE À NEIGE (SNOWBOARD)
Nitro - K2 - Kemper - Rossignol
Jusqu'à 50%
BÂTONS DE SKI
Rossignol - Leki - Kerma
LOT DE SKIS ALPINS
Enfants 50%
Adultes Valeur jusqu'à 499⁹⁹
LIQUIDATION 99⁹⁹
Atomic #527 Rég. 499⁹⁹
LIQUIDATION 149⁹⁹
#733 Rég. 599⁹⁹
LIQUIDATION 199⁹⁹
FIXATIONS TYROLIA #530 Rég. 149⁹⁹
LIQUIDATION 59⁹⁹
#540 Rég. 179⁹⁹
LIQUIDATION 79⁹⁹

ACCESSOIRES

MITAINES DE SKI
Kombi junior Rég. 24⁹⁹
LIQUIDATION 9⁹⁹
CHAPEAUX DE SKI
Valeur jusqu'à 39⁹⁹ 1 pour 2⁹⁹
2 pour 3⁹⁹
LUNETTES DE SKI
Cebe Rég. 49⁹⁹
LIQUIDATION 19⁹⁹
SACS À DOS
Couleurs équipes de hockey Rég. 34⁹⁹
LIQUIDATION 9⁹⁹
2 pour 15^{\$}

CETTE VENTE EST AU PROFIT DE L'ÉQUIPE DE SKI
SHERBROOKE
VERT & OR
ET LA FONDATION ATHLÉTAS, EN COLLABORATION AVEC
INTER SPORT et sports experts

3 JOURS SEULEMENT VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE LES 19-20-21 NOVEMBRE UN SEUL ENDROIT HÂTEZ-VOUS! 2624, RUE KING OUEST (Face au Nanking)

ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Exposition d'aquarelle

L'aquarelliste sherbrookoise Brigitte Charland présentera, pour un soir seulement soit lundi, le 22 novembre, entre 17h et 21h, ses travaux récents.

L'exposition se déroulera au restaurant Da Toni angle Belvédère et King.

Exposition de Forg

Le dessinateur de bandes dessinées et faiseur d'histoire Richard Forgues, dont le nom de plume est Forg, sera à l'honneur jusqu'au 17 décembre à la bibliothèque du Collège du Sacré-Coeur alors qu'il y présente une exposition de ses travaux récents.

Celui-ci a déjà illustré un conte

pour enfants, a été un concepteur des *Racoons*, série télévisée diffusée sur le réseau CBC, a présenté cinq projets au congrès nord-américain de la bande dessinée en 1989 et a travaillé à la réalisation de quatre bandes dessinées pour différents éditeurs américains.

Il a d'abord touché au dessin publicitaire et au dessin animé avant de plonger dans la bande dessinée.

Dictée des Amériques

Il est encore temps de réviser les règles de grammaire et de feuilleter le dictionnaire en prévision du test de qualification grand public de la Dictée des Amériques qui sera publié dans le téléhoraire de *La Tribune* le samedi 27 novembre pro-

chain.

La Dictée des Amériques fait suite aux Championnats mondiaux d'orthographe (dictée de Bernard Pivot) désormais réservée aux seuls citoyens français. Radio-Québec met sur pied cette Dictée des Amériques.

Déjà, l'ensemble des provinces canadiennes, onze États américains et six pays d'Amérique latine ont confirmé leur participation à la grande finale des Amériques.

Celle-ci se déroulera le 26 mars à l'Université de Montréal et sera télédiffusée depuis la Terre de Baffin jusqu'à la Terre-de-feu par Radio-Québec, TV-Ontario et TV5.

L'écrivain et prix Goncourt Antoine Mailet a accepté de rédiger puis de lire la dictée aux finalistes des Amériques. Ceux-ci se partageront plus de 50 000 \$ de prix offerts sous la forme d'ordinateurs Ambra, de plumes Montblanc, de dictionnaires et d'encyclopédies Le Robert, d'albums de publications du Québec et de Trio Bescherelle.

Le test de qualification qui sera inséré dans les téléhoraires du 27 novembre de *La Tribune* et de six autres quotidiens à l'intention des concurrents seniors et juniors constitue la porte d'entrée du grand public pour la finale des Amériques.

Les participants qui auront le mieux réussi ce test seront par la suite invités à participer à la demi-finale québécoise de la Dictée qui se déroulera simultanément le 12 février prochain à Sherbrooke et dans 24 autres villes du Québec.

Emplois pour des musiciens

L'Orchestre des Fusiliers de Sherbrooke annonce l'engagement de 11 musiciens de la région pour des emplois en musique. Ceux-ci auront pour tâche de se prêter à des répétitions, de participer à des concerts et des cérémonies diverses.

Le répertoire musical étant très varié car, outre le répertoire militaire de base, l'ensemble pratique autant le style populaire que les grands airs classiques, le directeur musical de l'ensemble le lieutenant Serge Bélanger exige des musiciens versatiles, de haut calibre technique.

Des auditions seront tenues le samedi 27 novembre.

Les postes à combler sont au niveau des instruments suivants: clarinette (1), cor français (1), saxophone alto (1), trompette (2), trombone (2), baryton (1), tuba (2) et basson (1).

Comme l'orchestre est, en fait, partie prenante de la milice ou armée de réserve, les candidats sélectionnés devront suivre une courte période de formation militaire.



SPECTACLE POUR JEUNE PUBLIC



UNE PRODUCTION DE LA CIE DE DANSE SURSAUT

CHORÉGRAPHIE DE FRANCINE CHATEAUVERT

Délicieux, intelligent, rafraîchissant! (Rachel Lussier)
DIMANCHE 21 NOVEMBRE 10 h et 13h

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

CHLT 63AM

TELE 7 LaTribune CITE 102.1FM 59484

LES 7 JOURS du THÉÂTRE À RISQUE

UN ÉVÉNEMENT UNIQUE

À SHERBROOKE ET À LENNOXVILLE
DU 16 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE

LES 7 JOURS du THÉÂTRE À RISQUE

L'AFFAIRE TARTUFFE 19 et 20 nov.

18\$

THEATRE 1774
Théâtre Centennial, 20 h

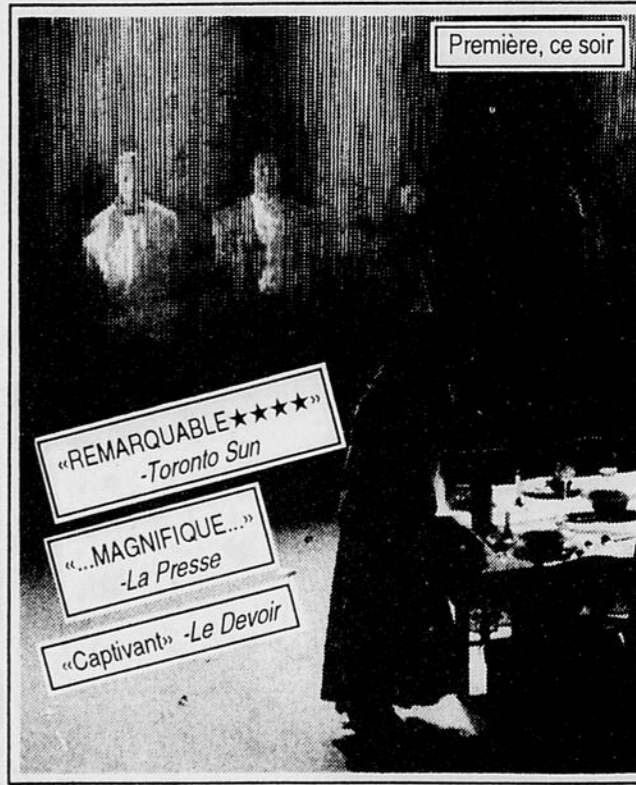
Des contemporains sont transportés dans le Québec de 1774, lorsque des officiers britanniques montent un Molière, occasion d'une alliance historique entre irlandais, écossais et canadiens français. Choisi par l'AQCT comme un des meilleurs textes de 1992, en français, anglais et gaélique!

«Un spectacle captivant d'un bout à l'autre... bref, un spectacle qui compte parmi les réussites de la saison.» - *Le Devoir*

«Fascinant, d'actualité.» - *Toronto Star*

«Une pièce magnifique, un véritable tour de force... du théâtre passionnant...» - *La Presse*

«Il faut voir la pièce... pour l'intelligence de son propos...» - *Voir*



URISSE - LA FAUTE 18 et 19 nov.

12\$

DENISE PROVENCHER
Théâtre du Parc Jacques-Cartier, 20 h

Toute la beauté, l'énergie et la force d'une femme qui cherche à retrouver son identité, perdue dans l'extase de la symbiose amoureuse; une création qui explore l'essence même du principe féminin.

Une atmosphère poétique dans un immense déversement de sable, soutenue par une superbe musique. Par une jeune créatrice sherbrookoise à l'écriture riche et personnelle.



Aussi: Woyzeck, La foire de l'inertie, Événement multidisciplinaire 2/1, C comme C et plusieurs autres!

La Tribune

3 spectacles 25\$

INFO: 820-1000

TELE 7

Subventionné par Communications Canada, le M.C.O., les Villes de Sherbrooke et de Lennoxville, le C.A.C.U.M., E.I.C., le M.A.I et le M.L.C.P.

cflx